

Journal des traducteurs Translators' Journal

Directory of translators, à l'américaine

Alexander Gode

Volume 7, Number 3, 3e Trimestre 1962

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1061300ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1061300ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)

2562-2994 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Gode, A. (1962). Directory of translators, à l'américaine. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 7(3), 86–87. <https://doi.org/10.7202/1061300ar>

ce qui signifierait que M. Jean Dupond, de Montréal, membre de la SDIT, et de la STIC, traduit d'anglais en français des textes publicitaires (566) des textes de comptabilité (560) et aussi, mais moins volontiers, des textes courants, non techniques; enfin, qu'il est avocat et membre de l'Académie canadienne-française.

4. *Autres renseignements* : Jusqu'ici, nous donnerions les mêmes renseignements que la société hollandaise, à l'exception de *Div.* où pourraient se donner des titres ou diplômes qui ne figurent pas au document hollandais. Mais il serait évidemment souhaitable de donner d'autres renseignements; par exemple, d'ajouter la possibilité d'interprétation orale, selon le cas, la possibilité d'édition et d'impression des documents traduits, l'insertion du traducteur dans un bureau ou agence de publicité, etc. Ces rubriques nouvelles pourraient faire, elles aussi, l'objet de discussion lors du 2e congrès

5. *Choix des noms* : Ici, plusieurs principes s'offrent à nous.

Principe A : Insérer tous les membres des sociétés de traducteurs et interprètes, en règle pour l'année courante, le curriculum et les spécialités étant fournis par les sociétés et sous leur responsabilité.

Le répertoire pourrait dès lors être publié conjointement par toutes les sociétés, sous les auspices de la STIC ou comme document du 2e Congrès.

Principe B : N'insérer que les membres des sociétés qui font profession de traducteur "plein temps" ou qui sont appelés normalement, dans l'exercice de leur profession, à faire des traductions, à en réviser ou à enseigner les techniques de la traduction. Le choix serait plus délicat, mais pourrait relever de la compétence des Sociétés. Là encore, le répertoire serait une publication conjointe.

Principe C : Charger un comité de dresser le répertoire sous sa responsabilité et faire suffisamment de publicité à la chose pour que les intéressés s'inscrivent d'eux-mêmes, envoient leur curriculum et les renseignements qu'ils désirent voir figurer après leur nom. Il faudrait dès lors demander des frais d'inscription assez élevés à chaque traducteur, pour permettre la publication du répertoire, mais par contre celui-ci pourrait contenir des noms de traducteurs ne faisant partie d'aucune association.

6. *Financement* : Le répertoire hollandais contient 48 pages plus les couvertures, qui sont largement utilisées. Il est fait par les moyens du bord, sauf pour l'introduction, qui est imprimée. Le prix de revient ne doit donc pas être excessif : on pourrait demander par exemple \$2.00 à chaque personne figurant au répertoire, ce qui lui assurerait au moins un exemplaire gratuit, les exemplaires supplémentaires pouvant être achetés avec une réduction, ainsi que les commandes en nombre. Bien présenté, il pourrait facilement se vendre à 1,000 exemplaires, ce qui paraît être un tirage minimum. Peut-être faudrait-il prévoir une édition bon marché au départ, pour permettre des corrections et des additions par la suite.

Toutes les suggestions, offre de participer aux travaux sur ce répertoire, et commentaires devront être adressés au Secrétariat, 2e Congrès des traducteurs, a/s Mlle R. Bélanger, 3470 rue Chambly, Montréal. — JPV.



□ DIRECTORY OF TRANSLATORS, À L'AMÉRICAINNE :

The *Journal* has pointed out on several occasions the usefulness of a directory of translators and interpreters, especially in view of the forthcoming *Congrès* (See above). This apparently was also the feeling of the ATA, as witnessed by a recent memorandum bearing Dr. Gode's signature, which we reproduce below.

"The American Translators Association is a professional organization in the sense that it is vitally concerned with everything affecting the profession and not just with matters bearing on the needs of translators as individuals.

The publication of a directory entitled *Translators and Translations: Services and Sources* is obviously of vital concern to our organization. That such a directory should be the work of the Special Libraries Association and not of the American Translators Association is an anomaly which will shock both the user and the producer of translations until he learns that the first edition of it dates back to a time when there was no professional organization of translators in their country.

The American Translators Association has — in the form of the files of its Registry of American Translators — the informational raw material for the compilation of a fairly representative initial directory of translators. To proceed with plans along these lines without paying heed to the existence of considerable preparatory work in the form of the 1959 edition of the translators' directory of the Special Libraries Association would strike us as irresponsible. Our responsibility toward the profession, and beyond that toward the nation, must override whatever desire we may have "to score once again for ATA".

From the point of view of the prospective user of a directory of translators it must appear similarly unfunctional if the Special Libraries Association proceeds with the preparation of the second edition of its directory of translators without seeking the cooperation of the American Translators Association which, after all, does have valuable raw material for the project as well as a functioning apparatus for the current and continued increase of that raw material

It is the purpose of this memorandum to record the proposal that the Special Libraries Association and the American Translators Association appoint a joint committee to explore the possibility of handling all future work on their respective translators' directory projects on a cooperative basis. It seems obvious that there are many and major problems involved in the matter. — On the face of it, the SLA directory (as exemplified by its first edition) clearly consists of material from two distinct areas, with competence in one to be expected from a librarian, while competence in the other presupposes sophisticated awareness of all that is involved in translation (including the tricky and perhaps unanswerable question as to what constitutes a "qualified" translator). It seems unlikely that the simple plan of having each of the two organizations — the Special Libraries Association and the American Translators Association — take on its "natural" half of the project will prove either workable or mutually acceptable. But the matter needs to be discussed, in the interest of neither SLA nor ATA but of the directory and its future users."

Alexander GODE,
President, ATA¹

It would appear that U. S. translators feel the same way as we do about independently published directories of translators². Documents of this kind should obviously be prepared by material gathered *by the translators themselves*. The problem of getting together such material has been placed on the Agenda of the *2e Congrès des traducteurs*. Translators should be ready to participate in this work "obviously of vital concern to our profession", to quote Dr. Gode's own words.

Persons willing to serve on a Drafting Committee for the Canadian Directory are requested to send in their names and addresses to Miss R. Bélanger, 3470, rue Chamblay, Montréal, P. Q.



(1) P. O. Box 489, Madison Square Station, New York 10, N. Y., U.S.A.

(2) Cf. the detailed review of W. W. Bower's *International Manual of Linguists and Translators* in *J. des T.* VI.4 (1961): 134-136.